

— Mon Dieu, murmura-t-il; — est-il possible que les morts sortent ainsi de leur tombeau ?

Il marcha droit sur l'inconnu, qui rejeta en arrière la chevelure grise et sale qui lui cachait le front, et le regarda attentivement.

— Me reconnaissez-vous ? demanda ce dernier, avec un rire impertinent.

— Oui, répondit Delagrave, avec une sorte de gémissement. Vous êtes — il s'arrêta, — et l'autre compléta lui-même la phrase.

— Jacques Bernier, à votre service, monsieur Delagrave !

Il croisa les mains sur son gourdin, et tout en s'appuyant dessus, il regarda Delagrave avec un air de triomphe.

— Je vous croyais mort, murmura ce dernier, les yeux toujours fixés sur le bandit.

— Vous croyiez, comme vous désiriez, hein ? — n'est-ce pas vrai ? mais Dieu merci, j'ai la vie diablement dure. Ce n'est pas votre faute si j'en suis revenu, cette nuit, où, après avoir terrassé l'avocat, vous volâtes. . . .

— Silence !

Delagrave saisit le vagabond par le bras, et regardant au tour de lui avec une anxiété évidente.

— Silence ! répéta-t-il, — ces arbres peuvent avoir des oreilles !

— N'ayez pas peur. Il n'y a qu'un pauvre diable qui est caché là dedans, — et il frappa un coup de bâton contre le chêne, — mais il y a des années que vous lui avez coupé l'ouïe !

— Misérable !

Delagrave leva sur lui une main menaçante, mais Jacques Bernier sauta vivement en arrière, et brandit son gourdin.

— Pas de cela, dit-il, si vous voulez que je reste muet ! Allons, allons, monsieur Delagrave, ajouta-t-il, après une si longue absence, vous avouerez que c'est une singulière façon d'accueillir un vieil ami. Rappelez-vous donc, dit-il, en changeant soudain de ton, et avec un accent sérieux. — Jadis vous n'étiez pas homme à battre longtemps les buissons, et on s'entendait vite avec vous. Croyez-moi, arrivons à la question ; le chemin le plus court sera encore le meilleur. Pendant près de vingt ans, vous vous êtes complu dans l'idée que j'étais mort et enterré, — et voilà que, tout d'un coup, je me dresse devant vous, — un peu plus vieux, naturellement, mais enfin, avec une mémoire, qui me sera fidèle ou infidèle, comme il vous plaira. C'est une affaire à traiter entre nous.

Pendant qu'il parlait, Delagrave réfléchissait, et avec la réflexion lui revinrent en partie son calme et son sang-froid.

Il vit tout de suite la grandeur énorme du nouveau danger qui le menaçait, et il chercha dans la profondeur de son génie d'intrigue les moyens de le détourner.

— Vous avez besoin d'argent ? dit-il, après une pause.

— D'une quantité ! — et le misérable ouvrit les bras en riant. — Il y a si longtemps que je n'en ai vu, qu'il m'en faudrait beaucoup pour me satisfaire, je vous en avertis.

— Vous en aurez.

— J'y compte bien ; voilà qui s'appelle causer raisonnablement, ajouta-t-il, en faisant un signe de tête, et en clignant de l'œil d'une certaine façon. Faites, — et faites bien les choses, et j'aurai bouche close.

Delagrave, toujours dans ses réflexions, continua à le regarder fixement.

Une pensée lui avait traversé l'esprit.

— Si, se disait-il de cette nouvelle arme levée aussi subitement contre moi, j'en faisais un instrument pour ma propre défense !

En face de lui, en effet, était un misérable chez qui l'habitude du crime était devenue une seconde nature, et qui était aussi peu sensible aux reproches de sa conscience qu'aux lois de l'humanité ; — une brute dont la force pouvait lui être utile, — dont il pourrait diriger les actions, et peut-être, ensuite, s'en débarrasser d'une manière ou d'une autre.

Le visage sombre de Delagrave s'éclaircit et brilla d'une lumière qui était réellement infernale.

Il s'était rappelé son serment à Varina, et même les craintes qu'il venait d'éprouver disparurent devant la haine qu'il avait pour Emma.

— Attachez mon cheval à l'une de ces branches, dit-il, en retrouvant un de ses accents d'autorité d'autrefois. — Notre conversation pourra être longue.

Jacques Bernier obéit machinalement, puis revint se placer

devant Delagrave, qui s'était assis sur un tertre juste sous l'ombre du vieux chêne.

— A présent, racontez-moi votre histoire, dit-il ; parlez franchement, et soyez bref, car mon temps est précieux.

Bernier, étonné de ce changement de ton, passa sa large main sur sa bouche, et le regarda d'un air soupçonneux.

Delagrave vit son hésitation, et se hâta de le rassurer.

— Je ne chercherai pas à vous cacher, dit-il qu'il est en votre pouvoir de me rendre un service tel que si vous me le rendez, votre fortune sera faite.

Les yeux de Jacques Bernier brillèrent d'une sauvage cupidité.

— Voilà qui s'appelle parler ! dit-il ; mais, — et ici, ses soupçons lui revinrent, — chacun a ses idées à propos de fortune. Quelles sont les vôtres, vingt-cinq mille francs, peut-être ?

— Cent mille ! Je vous donnerai cent mille francs !

Bernier fit un bond de surprise.

— C'est convenu, cria-t-il, avec un jurément. Dites-moi de quoi il s'agit, et je le ferai.

Delagrave vit sa puissance : cet homme il pouvait le gouverner — et le perdre.

— La confiance doit être mutuelle dit-il froidement. Lorsque nous nous sommes quittés je vous ai laissé pour mort. Je désirerais savoir comment vous en êtes réchappé.

— Vous m'avez laissé ! — Oui, c'est bien cela ; dit Bernier, en grognant ; vous m'avez laissé pour avoir le cou coupé, ce dont vous vous inquiétiez peu.

— Je vous ai laissé pour mort, je vous l'ai dit ! répéta Delagrave, sévèrement. Autrement, croyez-vous donc que j'aurais voulu laissé derrière moi une pareille preuve ?

— C'aurait été une mauvaise affaire pour moi ; car les dents de ce maudit chien m'étaient entrées de plus de trois pouces dans le corps, et, en tombant sur mon couteau, je m'étais fait une blessure dont j'importerai la marque dans la terre.

Si, à ce mot de blessure faite par le couteau, Jacques Bernier avait pu lire ce qui se passait dans l'esprit de l'homme qui en était l'auteur, il est probable qu'il se serait montré moins communicatif.

Toutefois aucun signe extérieur ne trahit les pensées de Delagrave, et le bandit continua son récit.

— J'ignore combien de temps je restai sans connaissance, dit-il ; mais quand j'ouvris les yeux, où croyez-vous que je me trouvais ?

— Dans la mer, peut-être, dit Delagrave, qui aurait souhaité l'y voir encore.

— Dans un lit, où j'aperçus penchée vers moi, la figure d'une femme qui pleurait.

— Une femme ! s'écria Delagrave avec étonnement ; quelle femme ?

Le bandit cligna de nouveau de l'œil, et répliqua d'un air enjoué :

— Je crois vous avoir dit que je suis né à Moidrey, que j'ai été élevé à Moidrey, et que je me suis marié à Moidrey. Ma femme était une sorte de favorite de la douairière de Moidrey ; elle lui faisait des lectures pieuses, et allait avec elle à la messe. Toujours est-il qu'elle m'apporta une jolie somme d'argent, et nous vécûmes ensemble, tant bien que mal, tant que j'eus de quoi dépenser. Puis. . . . enfin, un beau jour, je fus pris dans une mauvaise affaire, et déporté à la Guyane. Au bout de six ans je réussis à m'évader, — je revins en France, — et vous savez le reste.

— Mais cette femme ? demanda Delagrave avec impatience.

— C'était la mienne, toujours aussi douce et aussi précieuse que jamais : " Oh ! Jean, me dit-elle, car elle avait de grandes manières, te voilà donc revenu ! — Mais ça me fait cet effet-là, madame Bernier, " lui répliquai-je. Puis elle me raconta, en pleurant et en se tortant les mains, comment elle était gouvernante du fils de son maître, comment l'enfant avait été volé, et comment elle m'avait trouvé, sur le parquet, tout couvert de sang ; comment elle m'avait porté dans sa chambre, et m'avait rappelé à la vie. Puis, tombant à genoux, elle me supplia de sauver la vie à sa maîtresse, en lui rendant son fils ; ce qui, vu que j'ignorais ce qu'il était devenu, n'était pas facile. " Tâché que je puisse sortir d'ici, lui dis-je, et je le retrouverai, fût-il à dix pieds sous terre. — Jacques Bernier, me répondit-elle, je vous pardonnerai tout, si vous ramenez notre jeune maître. — Comment le